



ARC

HOMMAGE AU ROND-POINT DE LA PISCINE

Thaïs Guimard

summer programm

résidence d'été - école d'art de GrandAngoulême

summer programm

résidence d'été - école d'art de GrandAngoulême

interviews

Astrid Deroost

photographies

**les artistes résidentes
et l'équipe de l'école d'art de GrandAngoulême**

conception graphique

Vallie Desnouël

Ce catalogue, composé en caractère Barlow et tiré sur papier Cyclus, a été imprimé en novembre 2022, en France sur les presses de l'imprimerie Valantin à L'Isle d'Espagnac en Charente.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés à l'école d'art de GrandAngoulême pour tous pays.

Thaïs Guimard est l'une des trois lauréates du summer programm 2022, appel à candidature lancé par l'école d'art de GrandAngoulême. L'artiste a été accueillie au Labo de l'école d'art, site de Basseau, quartier d'Angoulême, pendant six semaines pour une résidence qui s'adresse aux jeunes diplômés des écoles supérieures d'art et de design de Nouvelle-Aquitaine.

Ce dispositif, né dans le cadre de la candidature au label Capitale française de la culture, est mis en œuvre au titre du nouveau projet de développement culturel de l'agglomération impulsé par **Gérard Desaphy**, vice-président en charge de la culture et coopération internationale. GrandAngoulême porte cette résidence, avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, dans le but de soutenir la professionnalisation de jeunes diplômés et, d'une façon plus générale, de favoriser la culture sous toutes ses formes.

Ouvrir l'école d'art aux jeunes artistes en période estivale, proposer des ateliers de pratiques artistiques, provoquer des rencontres entre équipements et publics, constituent les objectifs de cette résidence.

Le regard des jeunes artistes offre aux habitants une nouvelle façon de regarder ce qui les entourent, les détails du quotidien. Ce que l'on perçoit comme «normal» devient ainsi terrain d'expérimentations.

Les réalisations, comme les recherches, permettent de prendre conscience et de questionner ensemble l'évidence. Comme des passeurs du sensible, les jeunes artistes se sont imprégnées de l'histoire du quartier, du paysage urbain et ont confronté leurs ressentis à leurs propres démarches artistiques.

Xavier Bonnefont

Président de GrandAngoulême

ARC

HOMMAGE AU ROND-POINT DE LA PISCINE

Arc hommage au Rond-point de la piscine fontaine
bassins gonflables, frites de piscine et pompes



Au cours de votre résidence, vous avez créé plusieurs fontaines dont l'Arc hommage au Rond-point de la piscine...

Il s'agit d'une fontaine constituée d'un arc en «frites» de piscine et de bassins gonflables. Suite à la visite guidée du quartier Basseau d'Angoulême, organisée en préambule à la résidence, j'ai remarqué une rue nommée rue du Rond-point de la piscine... Comme je souhaitais, dans le cadre de cet appel à projet, réaliser des sculptures de grande taille, j'avais déjà envisagé d'utiliser l'espace d'un rond-point. J'ai donc cherché le Rond-point de la piscine, mais il n'existait plus ! Et il n'y avait pas non plus de piscine. Il n'y avait que la rue et cela m'a d'autant plus amusée de réaliser cet arc hommage ! C'est un prototype de fontaine qui pourrait être reproduit à une échelle supérieure, c'est à la fois une maquette et ma plus grande réalisation en volume à ce jour... Je l'ai voulue anecdotique, dérisoire. Les matériaux plastiques, de jeu, colorés, lui donnent également un aspect ludique.

Arc hommage au Rond-point de la piscine fontaine
travail en cours

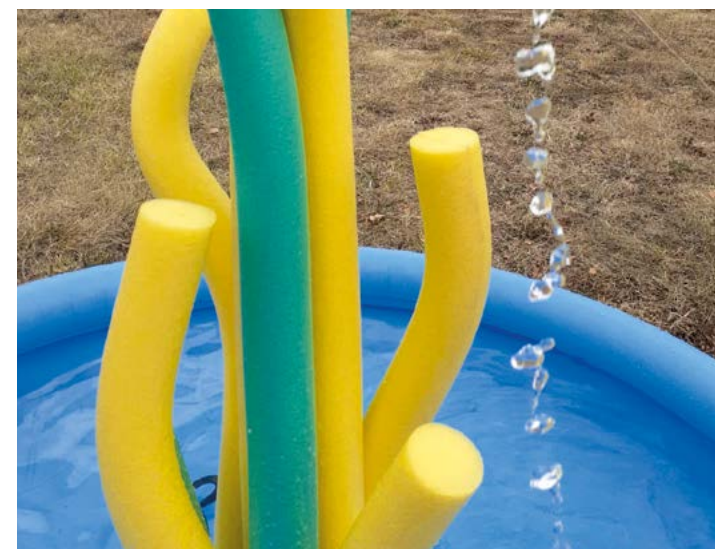
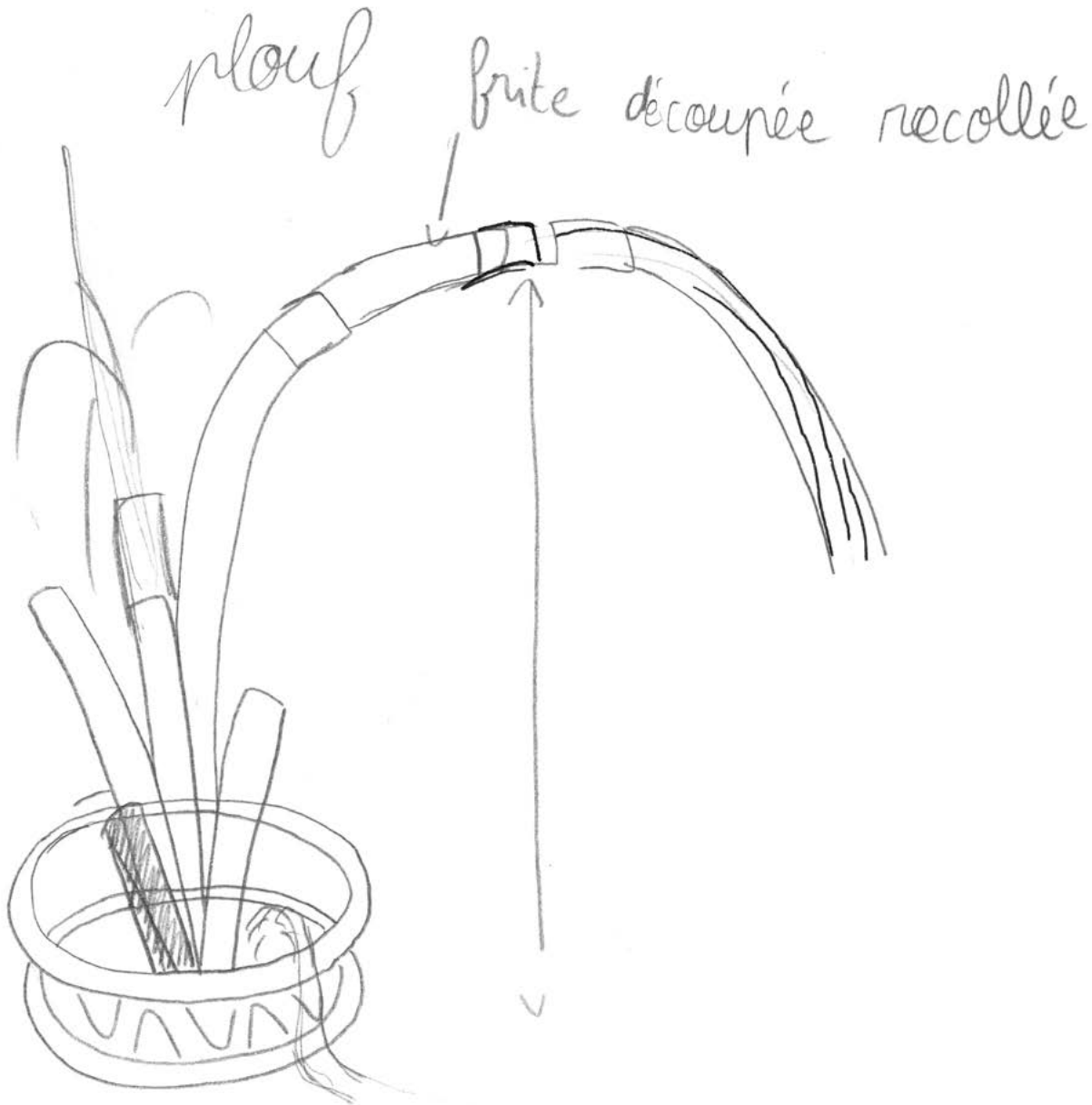


Vous êtes sensible aux fontaines non conventionnelles. Pourquoi ?

De façon générale, les fontaines que l'on voit dans la rue sont censées être élégantes. Tout le monde aime les fontaines et elles sont pourtant (souvent) parfaitement inutiles. La plupart du temps, on ne peut pas boire l'eau des fontaines, on ne peut pas s'y baigner. Elles produisent simplement un bruit d'eau agréable, vaguement rafraîchissant l'été. Cet aspect-là, dérisoire, me captive. Dans *L'idiotie*, Jean-Yves Jouannais* consacre un chapitre aux fontaines, à leur côté absurde. Il explique comment à Versailles, faute d'eau en quantité suffisante au même moment, mais l'une après l'autre, au fur et à mesure du parcours que faisait le roi... comme pour faire semblant. L'auteur fait aussi le lien avec la fontaine du film de Jacques Tati, *Mon oncle*, qui est là pour faire joli et qui est utilisée comme un ressort comique. Je me suis ensuite intéressée aux créations contemporaines qui s'écartent des canons et des dispositifs classiques comme par exemple l'installation *Sketch for a Fountain* de Nicole Eisenman (États-Unis). L'artiste fait couler de l'eau sur des sculptures dont certaines sont en plâtre, plâtre qui va peu à peu se désagréger (s'altérer comme, selon Nicole Eisenman, le temps altère le corps humain), les personnages de la fontaine sont sculptés dans des positions négligées et non pas héroïques comme on a davantage l'habitude de le voir...

**Vous racontez, dites-vous, des choses
anecdotiques, issues du quotidien...**

L'idée de l'*Arc hommage* est effectivement née d'une anecdote et c'est souvent à partir d'observations de ce genre que je commence à travailler. Je peux aussi démarrer par un dessin rapide, spontané, puis réfléchir à la manière dont je vais le réaliser en sculpture. C'est le cas des autres travaux - en céramique - que j'ai montrés et faits fonctionner à l'issue de la résidence d'Angoulême : *La fontaine Grenouilles*, le bas-relief fontaine de *L'homme qui pleure* ou *Le chien fontaine qui bave...* Je m'inspire des choses qui me sont proches, du quotidien, de détails qui me font rire ou que je trouve stupides. Ce que je crée est de l'ordre du constat, plutôt littéral.



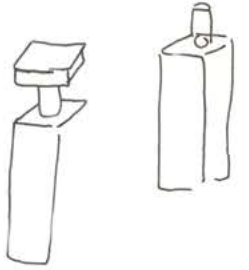
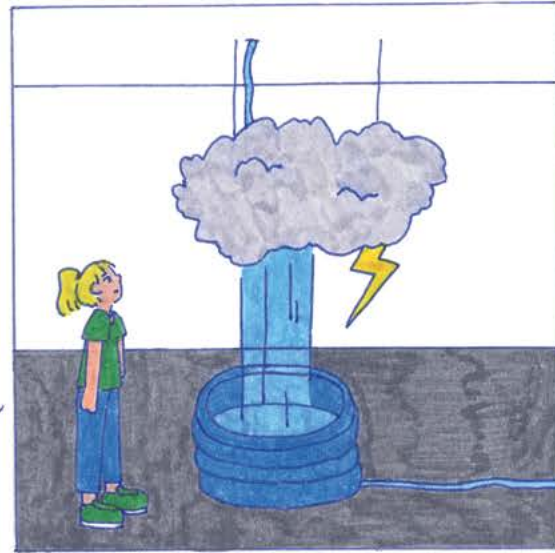
+ refaire module pour bas relief.

coupe 45°

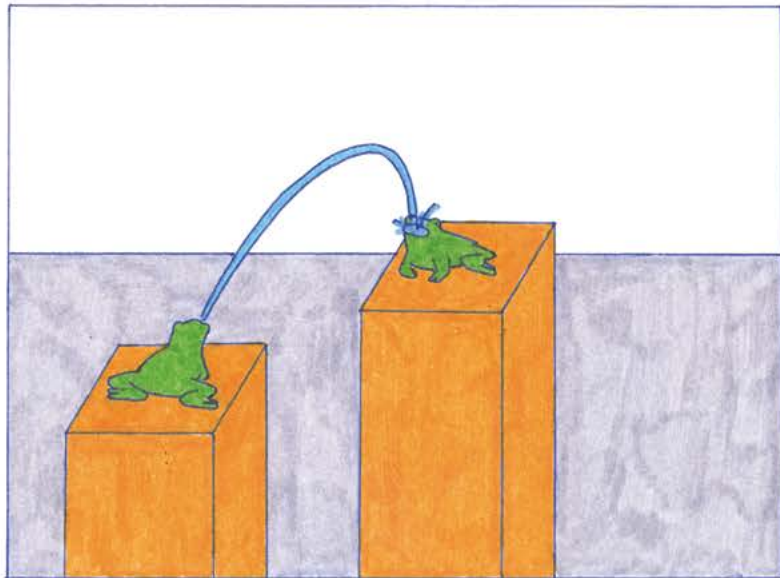
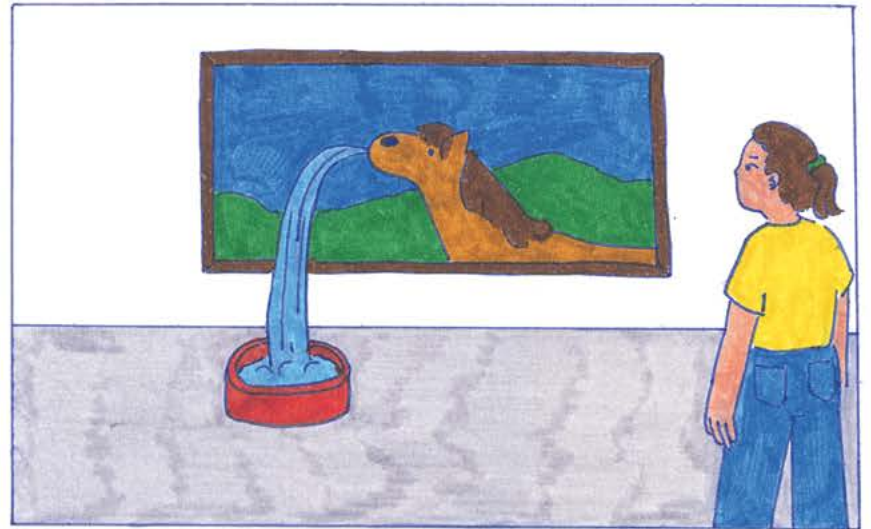


pire pistoche

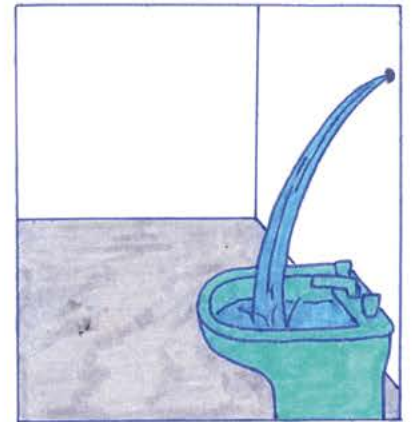
pas terrible comme oeuvre



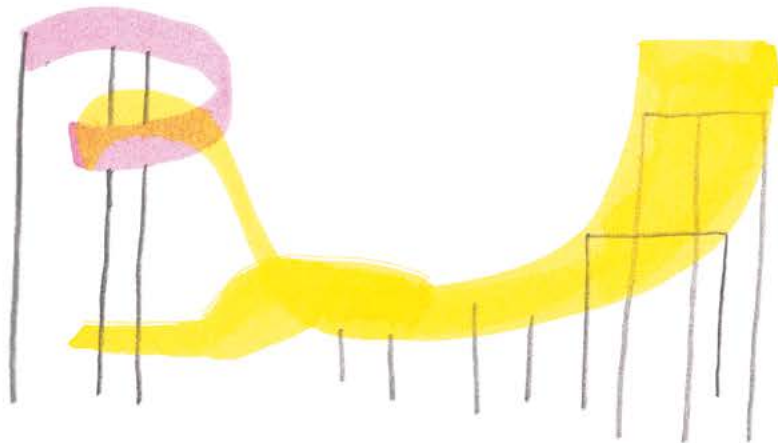
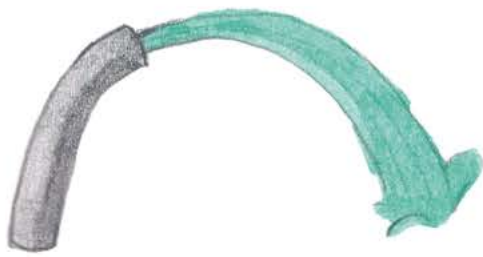
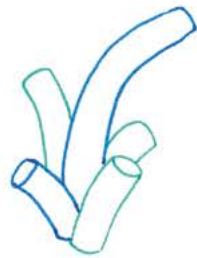
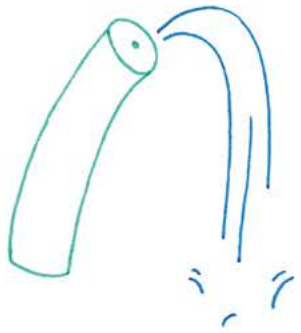
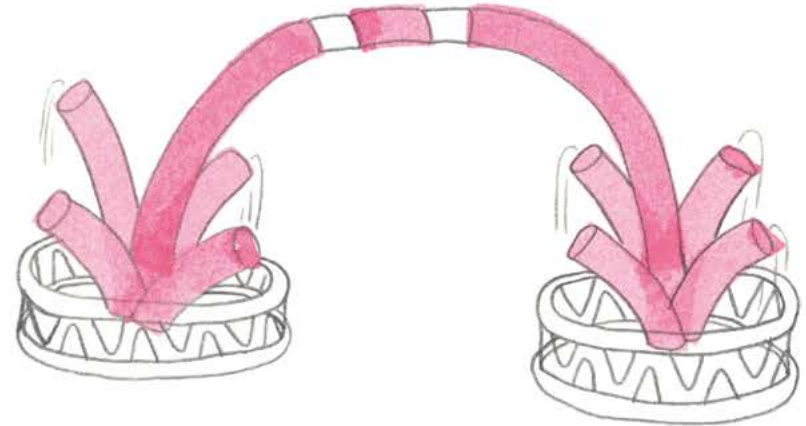
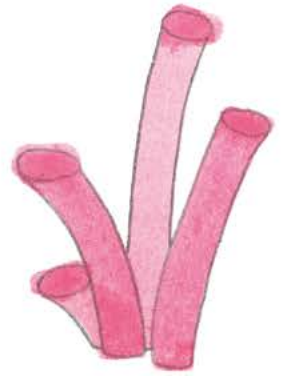
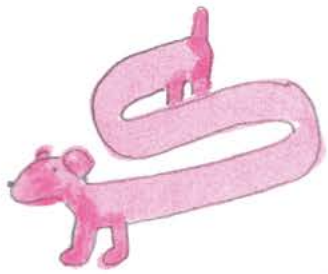
130 cm de hauteur pour pas trop d'écart



ça serait plus simple de faire 2 blocs carrés pour les grenouilles parce que comme ça on peut plus facilement ajuster les jets je pense
test avec 20x20cm et on hexa...



systeme de fuite





Comment la durée et le lieu de résidence ont-ils agi sur votre projet ?

La temporalité a un peu décidé du choix des matériaux et m'a incitée à faire le maximum de choses en le moins de temps possible. Quant au fait d'être dans une école d'art... J'ai été accompagnée, notamment par une professeure qui m'a appris l'émaillage, nous avons eu une initiation à la gravure, à la programmation... Cela m'a permis d'apprendre et d'expérimenter de nouvelles techniques. J'ai trouvé très stimulant d'être entourée de tous ces savoir-faire.



Bâtiments attribués à l'architecte Roland Castro
&
Une maison de la rue Maréchal Lyautey

En quoi le quartier Basseau vous a-t-il inspirée ?

En plus de la rue du Rond-point... Je m'intéresse à l'architecture expérimentale, utopique et j'ai découvert, pendant la visite du quartier par le Pays d'art et d'histoire, des éléments d'architecture qui avaient été planifiés par Roland Castro. En faisant des recherches sur l'un de ses projets d'école solaire, j'ai vu qu'il y avait aussi eu, à Basseau, une aire de jeu et d'aventure... C'est un quartier où il y a eu beaucoup de tentatives intéressantes.

Comment avez-vous relié territoire et création ?

J'ai sans doute proposé une réalisation anecdotique parce que la résidence n'a duré qu'un mois. S'approprier un quartier qu'on ne connaît pas, en si peu de temps, me semble un peu délicat... comme le fait d'être en résidence dans un lieu très confortable, alors que les habitants, autour, connaissent des difficultés. Si ma fontaine-piscine devait un jour exister en grand, j'espère que les gens se l'approprieraient mais je pense aussi que les habitants de Basseau et d'ailleurs ont peut-être d'autres priorités, d'autres envies, et qu'il faut réfléchir à cela... Toutefois l'expérience est très enrichissante. Les rencontres avec la Maison des habitants ou avec l'ARU (Association régie urbaine) ont été passionnantes. À l'ARU, les deux autres artistes résidentes et moi avons animé des ateliers de gravure sur Tetra pack et de dessin auprès des salariés. Ce serait super d'imaginer des collaborations entre eux et les étudiants en art car ils disposent, par exemple, d'un atelier de couture où ils font de la valorisation de textiles de récupération et ils sont techniquement très forts !

Atelier d'initiation à la gravure sur Tetra pack





Grenouilles fontaine en cours de réalisation

**L'Arc hommage... est pour vous une étape ?
Symbolise-t-il votre entrée dans
la profession artistique ?**

C'est plus un prototype qu'une œuvre et c'est la réponse à mon temps de résidence au sein de l'école d'art de GrandAngoulême. C'est aussi une première étape vers des projets de cette dimension ou plus importants et vers des mises en espace plus poussées que celles que j'avais initiées pendant mes études. Cette résidence m'a permis, pour la première fois depuis l'école, de refaire de la sculpture et de montrer mon travail. Cela m'a redonné confiance et envie de continuer la sculpture... parallèlement ou en lien avec la bande dessinée.

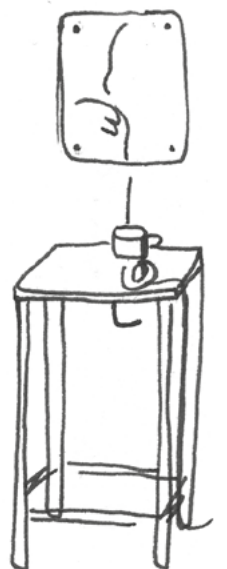
Chien qui bave projet de fontaine céramique



Chien cadre céramique



Chouineuse fontaine céramique



Chien cœur céramique



Grenouilles fontaine céramique, PVC, pompes à eau et carte Arduino



Serpent écrasé céramique
&
Serpent tuyau céramique



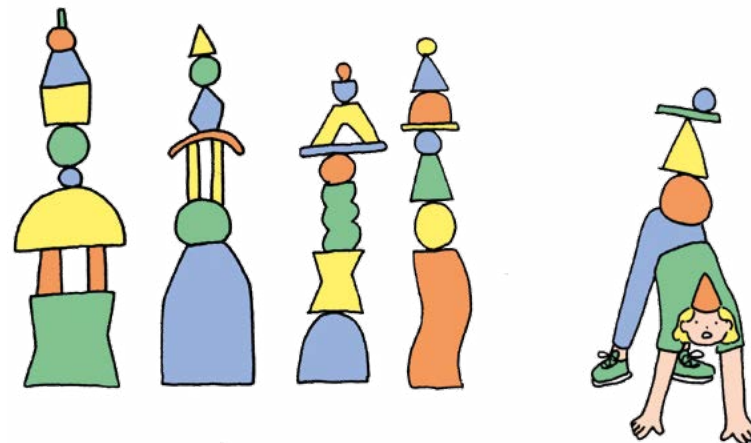
**Que pensez-vous de l'accueil fait
à vos travaux lors de la restitution ?**

J'ai voulu des réalisations drôles, dérisoires,
littérales et j'ai constaté, chez les visiteurs,
l'amusement que produisent généralement
les fontaines. Je crois qu'il y aura toujours
une satisfaction à voir de l'eau couler...

* Empruntant sa définition au philosophe Clément Rosset,
Jean-Yves Jouannais rappelle que l'idiot (en grec *idiôtès*)
désigne le simple, le singulier, l'unique, avant de renvoyer
à l'acception plus commune de simple d'esprit qu'évoque
immanquablement le souvenir de l'idiot du village. Et singulier,
ce livre l'est à plus d'un titre. Il manifeste d'abord son idiotie
en articulant cette notion avec celle d'art moderne,
la modernité étant entendue en un sens historiquement
large, qui annexe aussi bien les Incohérents du XIX^e siècle
que les dadaïstes au début du siècle suivant, ou quelques
artistes contemporains, tels Arnaud Labelle-Rojoux,
Maurizio Cattelan ou Martin Kippenberger.
(Encyclopédie Universalis)



PARCOURS



Vous êtes née en 1997 à Nantes, vous y avez grandi, quel a été votre cheminement vers l'art ?

Enfant, je dessinais beaucoup. J'ai participé à des ateliers au musée des beaux-arts de Nantes, fait quelques séances de poterie et j'ai surtout suivi des cours de bande dessinée en dehors de mon cursus scolaire quand j'étais au collège et au lycée. Après il y a eu les rencontres. J'avais choisi la filière littéraire, option arts plastiques, et l'une de mes meilleures amies dessinait énormément... La manifestation nantaise *Estuaire* (installations, sculptures, œuvres monumentales...), à laquelle j'allais avec ma mère, a également contribué à développer mon intérêt pour l'art.

Quel est l'événement que vous considérez comme fondateur de votre élan artistique ?

Estuaire, sans doute. J'y ai découvert, enfant, plein d'artistes contemporains que j'apprécie aujourd'hui comme Céleste Boursier-Mougenot dont j'ai vu l'installation avec les guitares et les oiseaux (*From here to ear*) ou les photos du Suisse Roman Signer... C'est en entrant à l'ÉESI (École européenne supérieure de l'image), à Angoulême, que j'ai compris l'importance de cet événement. Depuis, j'ai fait plusieurs fois le parcours *Estuaire*, de Nantes à Saint-Nazaire, afin de revoir les œuvres pérennes pour lesquelles j'ai toujours le même intérêt.



Sans titre série de 8 pièces céramique, 2020

Théières acrobates série de trois pièces céramique, 2019



Lavabo fontaine
céramique, 2020



La jardinière fontaine
céramique, 2020



Domi fontaine
polystyrène et résine acrylique, 2021

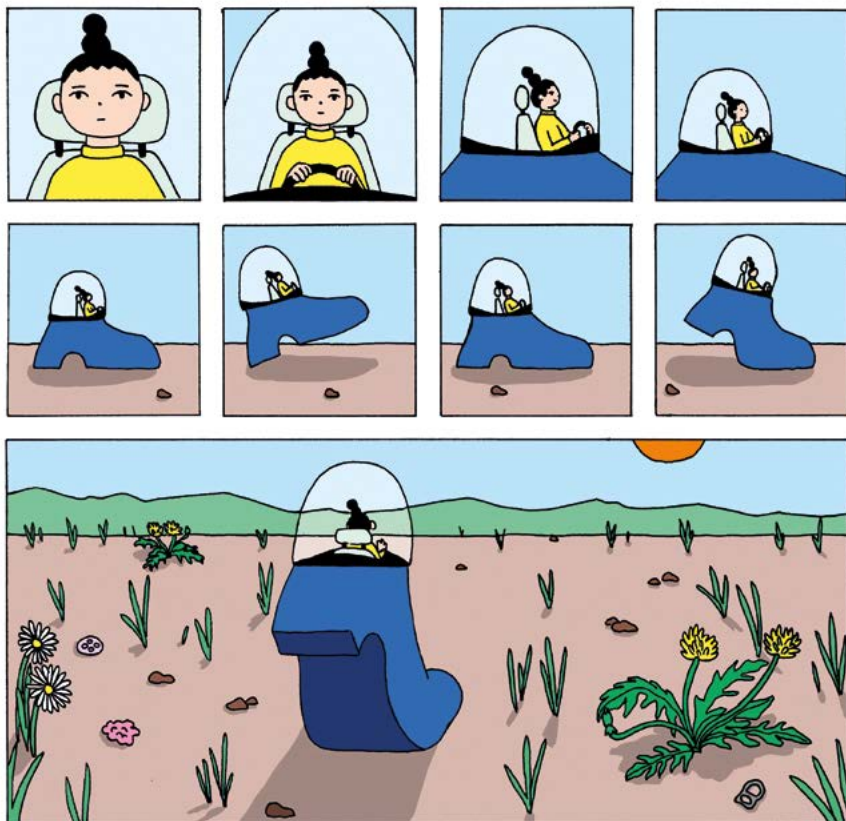


Un autre vaisseau chaussure laine tuftée à la main, 2020



Le véritable vaisseau chaussure bois cintré et PVC, 2019

Le vaisseau chaussure bande dessinée 2019



Vous êtes titulaire d'un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, spécialité Art de l'École Européenne Supérieure de l'Image (ÉESI site d'Angoulême), pourquoi ce cursus ?

Je cherchais une école où l'on pouvait dessiner... Une professeure m'a conseillé l'École Européenne Supérieure de l'Image et l'amie dont je parlais tentait le concours d'entrée. J'ai pensé qu'une école où l'on enseignait la bande dessinée serait plus ouverte. De plus, en passant le concours, j'ai réalisé que cela me convenait aussi de faire autre chose que du dessin ou de la photo.

Quelles disciplines avez-vous explorées ?

J'ai expérimenté la vidéo, la peinture, la sculpture à partir d'assemblages de chutes de bois. Quant à la bande dessinée qui était pour moi le moyen de dessiner, je bloquais, plus jeune, sur les idées de récits... Au cours de ce cursus, le fait d'apprendre, d'avoir été avec d'autres étudiants qui écrivaient des scénarios, d'avoir été très encouragée par une professeure... tout cela m'a permis de commencer à écrire des histoires courtes et de continuer !

Lesquelles correspondent le mieux à vos intentions d'artiste ?

La bande dessinée et la sculpture... La pratique de la céramique m'a permis de parvenir à des formes que je recherchais, plus figuratives - que celles obtenues avec d'autres techniques - qui se rapprochent davantage de mon dessin et depuis je réfléchis à la manière de lier bande dessinée et sculpture, de les associer. De plus, les deux disciplines s'équilibrent : la bande dessinée est une entreprise laborieuse, pleine d'étapes. Avec la céramique, on prend la matière et on la modèle, on est directement confronté à la réalisation de l'œuvre et c'est rassurant !



Revendiquez-vous des influences ?

En bande dessinée... Jaime Hernandez, créateur aux États-Unis du comics *Love and Rockets* dans lequel il développe la série *Locas* qui suit des personnages, une bande d'amis au quotidien, ou encore Julia Wertz et plus généralement la bande dessinée américaine, autobiographique, de femmes... Je pense aussi au groupe de designers *Memphis* dont Nathalie du Pasquier, et à l'artiste Jacques Julien qui fait des assemblages, des objets dont les formes ne sont ni figuratives, ni totalement abstraites, avec un côté hyper ludique...

Quels sont vos projets immédiats et à plus long terme ?

Je travaille actuellement, en bénéficiant d'une résidence à la Maison des auteurs d'Angoulême, à un projet de bande dessinée qui raconte le quotidien d'un groupe d'amies, leurs relations... À plus long terme, je projette de rejoindre Rennes et d'y ouvrir un atelier avec des amis artistes qui exercent principalement dans la bande dessinée. La ville étant une scène active dans le domaine de l'art contemporain, je continuerai aussi, pour ma part, à faire du volume...

**La première édition
du summer programm**
portée par

Xavier Bonnefont

Président de GrandAngoulême

Gérard Desaphy

Vice Président en charge de la culture
et de la coopération internationale de GrandAngoulême,

a pu être réalisée grâce à
l'accompagnement de

l'équipe de l'école d'art de grandAngoulême

la designeuse invitée **Jeanne Pertriaux**

l'artiste invitée **Mai Li Bernard**

le **Grand Huit**

réseau des écoles supérieures d'art publiques
de la Nouvelle-Aquitaine.

Pour leur soutien
nous remercions

la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

